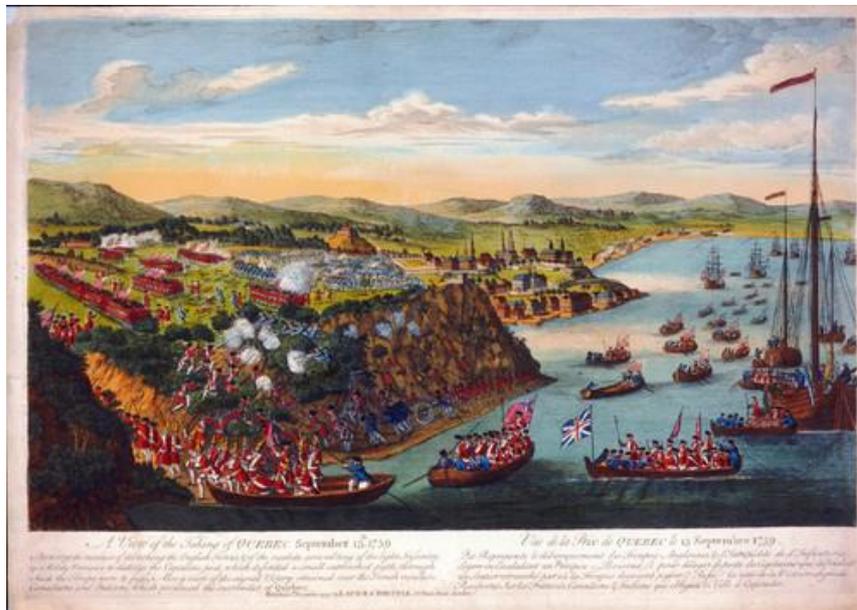


Pierre SERNA,
Directeur de l'Institut d'Histoire de la Révolution française (IHRF), université
Paris 1 Panthéon - Sorbonne
(pierreserna[at] wanadoo.fr)

Hervé DRÉVILLON,
Directeur d'études à l'Institut de recherche stratégique de l'école militaire
(IRSEM),
Directeur de l'Institut des Etudes sur la Guerre et la Paix (université Paris 1)
(hv.drevillon[at] wanadoo.fr)

Marion GODFROY-T. DE BORMS,
Membre associé à l'Institut d'Histoire de la Révolution française
Chercheur post-doc au Centre de recherche en Histoire quantitative (CNRS-
UMR 6583)
(m.f.godfroy[at]gmail.com)



The capture of Quebec, hand-colored engraving, nd.

1754-1763 : UNE PREMIÈRE GUERRE MONDIALE ?

1754 – 1763 : A FIRST WORLD WAR ?

MUSÉE DE LA MARINE / HÔTEL DES INVALIDES
AUDITORIUM / AMPHITHÉÂTRE AUSTERLITZ

13-14 & 15 NOVEMBRE 2013
13-14 & 15 NOVEMBER 2013

ORGANISATION SCIENTIFIQUE

I. INSTITUTIONS PARTENAIRES:

- Institut d'Histoire de la Révolution française (IHRF)
- Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM)
- Harvard University
- Université McGill, Montréal
- Universität zu Köln

II. COMITE D'ORGANISATION

- Hervé Dré villon (INSERM)
- Marion Godfroy-T. de Borms (IHRF/CHRQ)
- Pierre Serna (IHRF)

III. COMITE SCIENTIFIQUE

- Gudrun Gersman, université de Cologne
- Catherine Desbarats (McGill)
- Pierre Serna (IHRF)
- Hervé Dré villon (IRSEM)
- Marion Godfroy (IHRF/CHRQ)
- Jonathan Dull (Senior associate editor of the paper of Benjamin Franklin)
- Allan Forrest (Columbia university)
- D. Schönphlug (directeur adjoint du centre Marc Bloch)
- Bruno Colson (université de Namur)
- Azargat (université Tel Aviv)
- Bernard Gainot (IHRF)

IV. DIRECTION DE LA PUBLICATION DES ACTES

(éditions en Français chez Vendémiaire)

- Hervé Dré villon (IRSEM)
- Marion Godfroy-T. de Borms (IHRF/CHRQ)
- Pierre Serna (IHRF)

AXES DEVELOPPES :

Lorsque les historiens cherchent des antécédents aux deux guerres mondiales du XXe siècle, ils se tournent volontiers vers les guerres de la Révolution et de l'Empire. Pourtant, l'antériorité pourrait, à bon droit, être revendiquée par la guerre de Sept ans (1756 – 1763), qui fut précédée sur mer et dans les colonies américaines par des opérations menées par l'Angleterre et qualifiée par Voltaire de « guerre de pirates ». L'implication des espaces ultra-marins souligne le caractère global d'un conflit qui ne se limite pas à l'Europe et qui met en jeu une stratégie impériale conçue à l'échelle du monde. Outre l'Amérique, l'Inde, l'Asie (les Philippines) et, dans une moindre mesure, l'Afrique furent ainsi affectées par un conflit dont ces espaces n'étaient pas seulement le théâtre mais aussi l'enjeu.

La stratégie mondiale qui se déployait à cette échelle ne pouvait plus rester contenue dans le cadre de l'équilibre européen qui avait guidé les relations internationales après les traités d'Utrecht et de Rastadt. Sur le continent européen, l'affirmation de la puissance prussienne bouleversait elle aussi les règles du jeu diplomatique et militaire, en établissant un rapport totalement démesuré entre la puissance militaire et la puissance de l'Etat. Avec une armée représentant de 3 à 5% de la population de la Prusse, là où les autres puissances se contentaient de 1 à 1,5%, Frédéric II créait un Etat militaire aux objectifs et aux méthodes qui transgressèrent les conventions routinières de la guerre. Ce bouleversement alimenta le formidable essor de la pensée stratégique qui culmina en Europe dans les années 1770 et 1780 : la guerre, en effet, était à repenser.

La globalisation et la radicalisation des enjeux se combinèrent pour donner à la guerre un visage d'une brutalité inédite : déportation des Acadiens, suspension des cartels d'échanges de prisonniers sur mer, succession de batailles avec des taux de pertes inédits avoisinant les 30% de morts et de blessés (Zorndorf, Kunersdorf, Torgau...)... Dans l'Empire, le spectre de la guerre de Trente ans fit, à nouveau son apparition, pour alimenter la hantise d'un dérèglement de la guerre. Dans les Etats épargnés par les combats la guerre nourrit des formes inédites de politisation, qui se prolongèrent au-delà de la paix.

La guerre de Sept ans s'est traduite dans les champs nationaux français et anglais par une mise en évidence du patriotisme, dont on a décliné dans la littérature (*Le siège de Calais*) l'importance aux yeux des peuples. De même, les événements de la « guerre fourrée » dont l'assassinat de Joseph Collons de Villiers, sieur de Jumonville (1754) sont ils regardés comme porteur du patriotisme propre aux Treize colonies. Or, on a souvent considéré que s'il existait un impérialisme britannique, il n'existait qu'un vague colonialisme français en Amérique continentale. Cette conception doit être réévaluée par rapport à l'espace intellectuel et politique ouvert par la guerre, pour ces deux puissances. Par exemple, les propos de Voltaire balayant d'un revers de la main au XVIIème chapitre de *Candide* doivent être confrontés aux propos du diariste Barbier, qui, concluait en 1763 que la perte du Canada « est considérable pour nous ». La question qui se pose alors est de comprendre comment une guerre, transcontinentale et transatlantique, permet de basculer d'un monde colonial à des logiques gouvernementales impériales, et d'analyser les structures qui opèrent ce basculement (académiciens, conseiller des bureaux, gouvernement) dans chaque empire. Comment aussi, un événementiel européen conduit à une réflexion extraeuropéenne.

La guerre induit une dimension comparatiste inédite où chaque Etat analyse l'autre stimulant ainsi une réflexion sur la nature de la société coloniale, propre parfois à certaines personnalités de l'époque, et portant en germes les prémices de l'abandon de l'esclavage. Dans un second mouvement, elle invite à redéfinir la nature de l'empire et des principes de colonisation.

La guerre de Sept Ans ne se termine pas comme auparavant, par un traité. Les économies ont été à ce point grevées que les Etats endettés se lancent dans une nouvelle course à l'armement pour gagner la paix qui suit l'année 1763. En France, une génération de jeunes officiers, se politisent et pensent la réforme de l'Etat en même temps que la revanche, ferment d'un premier patriotisme. Dans les colonies américaines, les entrepreneurs, les armateurs, les négociants refusent de payer les efforts consentis par la métropole londonienne, et en profitent pour penser les conditions politiques de leur indépendance. La guerre de sept ans a ouvert les yeux aux américains sur leur importance et la possibilité pour eux de conquérir leur autonomie. Ils puisent dans les textes politiques anglais radicaux du siècle précédent des raisons d'y croire. Ils ne tardent pas à proclamer leur indépendance et la naissance de leur jeune république. Bientôt ils seront imités en Suisse, en Irlande, aux Provinces-Unies, et en France par d'autres jeunes révoltés. Une culture atlantique de la dissidence, que la violence de la guerre de 7 ans a mis en marche se forme. Elle conduit à la révolution de l'ancienne Europe et au bouleversement du monde.

Ainsi les enjeux de ce conflit furent multiples. En France, la poursuite de l'objectif stratégique de la revanche et la (re)construction d'un appareil militaire et naval, furent ainsi les aiguillons d'une politique de réforme de l'Etat. De même, la volonté de logiques impériales amenèrent le gouvernement à penser le monde colonial en termes de peuplement, et augurèrent ainsi de l'abandon des Antilles. En Angleterre, la politique de George III demeura indifférente au patriotisme né dans les Treize colonies. Désormais la politique allait reprendre ces droits en ce temps de guerre froide que fut la période suivant le conflit entre 1763 et 1776. La guerre de la jeune république américaine luttant pour son Indépendance allait reconfigurer de façon nouvelle la géostratégie de la lutte pour l'hégémonie entre la France et l'Angleterre. Une génération obtenait sa revanche en 1783 avec le traité de Versailles qui effaçait un temps l'humiliation de 1763. La lutte se poursuivait et la guerre commencée en 1792 puis terminée au mont Saint-Jean, un 18 juin 1815 pluvieux vient conclure cette longue compétition dont la guerre de sept ans fut un révélateur européen et mondial à la fois....

En ce sens, la guerre de Sept ans a fait basculer l'histoire du XVIIIe siècle. Sans cette guerre mondiale, point d'accélération de la construction de la thalassocratie anglaise, et de la prise de conscience de la germanité comme facteur identitaire au-delà du Rhin.. point de révolutions... point de guerres révolutionnaires...

Organisation pratique :

Le colloque se tiendra du mercredi 13 novembre 2013 au vendredi 15 novembre 2013, au musée de la marine, auditorium (premier jour) puis à l'hôtel des Invalides, amphithéâtre Austerlitz.

Il se décompose en cinq sessions de travail selon cinq axes différents.

- Le mercredi 13 novembre un premier axe posera la question de l'appellation « Première guerre mondiale », questionnant la géostratégie d'un conflit.
- Le jeudi 14 novembre, deux sessions l'une en matinée l'autre l'après midi seront organisées et consacrées à « faire et penser la guerre » (guerre navale et terrestre, champs de guerre) puis à « des impérialisme et des identités naissantes ».
- La dernière journée le vendredi 16 novembre s'attachera à questionner l'économie de la guerre (séance « Régler les comptes », mais aussi la nécessité de faire la paix (séance « Ecrire la Paix », y compris quand on a parfois pas déclaré la guerre.

**Les différents participants auront soin d'envoyer
le 1^{er} octobre 2013 au plus tard
le texte de leur communication,
afin que celui-ci soit distribué aux différents participants.**

*

*

*

1754-1763 : A first world war ?

When historians seek antecedents for the 20th century's two world wars, they naturally turn to the Revolutions and dynastic wars of the early modern period. However, these precedents could be pushed back further by the Seven Years' War (1756-1763) that began in the American colonies and on the ocean due to British policies labeled by Voltaire "the pirate war." This oceanic connection highlights the global nature of the war that was not limited to Europe and that undertook an imperial strategy conceived and played out at a global scale. The Americas, the Indian subcontinent, Asia, and to a lesser extent, Africa were all affected by this conflict as both theaters and stakes of this war.

Global strategy deployed at such massive scale could no longer be constrained by a European balance of power that had previously determined international relations after the treaties of Utrecht and Rastadt. And in Europe, Prussia's might overturned preexisting diplomatic and military rules by establishing a new relationship between military might and the power of the state. The Prussian army encompassed 3-5% of Prussia's total population at a time when other powers used 1-1.5%; thus Frederick II created a militarized State whose means and objectives altered the conventional rules of war. This shift ignited the rapid growth in strategic thought throughout Europe that flourished in the 1770s and 1780s: war was effectively had to be rethought..

Globalization and higher stakes combined to give war a new degree of brutality, as witnessed by the Acadian deportation, the suspension of prisoner exchanges at sea, and battles where casualty rates rose to 30% (such as at Zorndorf, Kundersdorf, or Torgau). The specter of the Thirty Years' War loomed large once more and spurred an obsession with the rules of engagement. In the regions spared from violence, new forms of politicization arose and continued even after the peace.

The Seven Years' War contributed to French and English nationalism through the development of patriotism, essential to public opinion as has been evidenced by literary sources (see, for instance, *The Siege of Calais*). Similarly, incidents of the the French used to call "guerre fourrée" such as the 1754 murder of Joseph Coulon de Villiers, sieur de Jumonville extended patriotism all the way to the American colonies. Much work has reflected on a British imperial world while positing that French America experienced only a vague colonial solidarity. These assumptions for both empires must be reconsidered in light of the intellectual and political spaces opened by the Seven Years' War. For instance, Voltaire's dismissive attitude towards Canada "few acres of snow" in *Candide's* 17th chapter must be reconciled with the Parisian diarist Barbier's conclusions in 1763 that the loss of Canada was "[a] considerable [one] for us." Thus, we must probe this transcontinental and transatlantic war to understand how this conflict enabled the fall of a colonial world and its imperial governance and in order to analyze the individuals and structures that facilitated this moment of change in each empire (academicians, counselors, government offices). Such inquiries necessarily lead to the actors and events beyond the boundaries of Europe.

The war invites a new comparative gaze where each power analyzed suggests reflections into the nature of colonial society, on the rise and fall of certain power brokers of the era, and on the roots

and causes of abolition. Moreover, a new look at the war could allow for a redefinition of the nature of empire and the motivations behind colonial acquisitions.

The Seven Years' War did not end, as others prior to it had, by treaty alone. State debt aggravated imperial and republican economies and ruling powers launched a new "arms race" to bring about the peace that ultimately was concluded in 1763. In France, a generation of young officers became radicalized and looked to reforming the State while, simultaneously, the desire for revenge grew from the nascent patriotism. In the American colonies, entrepreneurs, maritime investors, and merchants refused to underwrite the cost of their own defense by the British metropole and ultimately began reconsidering their own political condition and independence. The late war made colonists aware of their geopolitical importance and inspired desires to exercise autonomy over local affairs. Late seventeenth century radical English political theory helped justify such thoughts and within a relatively short period, Americans declared independence and founded their new republic. The language of rebellion was taken up by young radicals in Switzerland, Ireland, the United Provinces, and France. An Atlantic culture of dissent arose from the ashes of the violence of the Seven Years' War, led to revolution in "old Europe" and forever changed the world.

Thus we see the diversity and importance in the ramifications of this war. In France, the desire for vengeance and the (re)construction of a viable military and naval force were the early markers of the State's reformist policies. The willingness to think imperially led the government to assess the colonial world in terms of population], and foreshadowed the abandonment of the Caribbean colonies. In Britain, the policies of George III's government remained indifferent to the revolutionary patriotism born in the Thirteen Colonies. Yet the political language born in this period of détente between 1763 and 1776 remained active. The American war of Independence would reconfigure, once again, the geostrategic goals for hegemony of both Britain and France; a generation of French subjects finally achieved their revenge in 1783 with the Treaty of Paris that put to rest the humiliations of the 1763 defeat. However, conflict continued and war resumed in 1792, enduring all the way until a rainy 18th of June, 1815 when the long competition inaugurated by the Seven Years' War finally drew to a close.

In this way, the Seven Years' War is the critical event of the eighteenth century. Without this global war, the transformation of the Atlantic into "an English lake," the foundation of a pan-Germanic sense of solidarity, the Age of Revolutions [etc] would not have been possible...

Conference Details:

The conference will be held from Wednesday, November 13, 2013 through Friday, November 15, 2013, first at Musée de la Marine, Audotirum, then at Invalides in Paris. Five individual working sessions will undertake five different themes.

-Wednesday, November 13, the first session will consider the question of "First World War".

-Thursday, November 14, the second session (in the morning) and the third session (in the afternoon) will be dedicated, first to the ideas of “Strategizing and Making War” (naval and terrestrial combat, zones of conflict), and then to “Imperialisms and Nascent Identities.”

-Friday, November 15, the penultimate session will reflect on the questions of the political economy of war under the theme “Settling Accounts” while the concluding session turns to the question of the war’s end “Writing the Peace.”

All participants are kindly requested to send their full papers
no later than 1st October 2013,
so that all work may be distributed to and read by the conference participants in
advance
to facilitate the most productive discussions for each workshop session.

*

*

*

MERCREDI 13 NOVEMBRE 2013
(MUSEE DE LA MARINE - AUDITORIUM)

14h00

Discours d'ouverture & de remerciements :

Pierre SERNA – Hervé DREVILLON – Marion GODFROY- T. DE BORMS

SESSION 1 –BILAN (GEO)STRATEGIQUE (APRES-MIDI)

INVALIDES – AUDITORIUM AUSTERLITZ		<u>Président de Séance : Pierre Serna</u>	
14h30	DREVILLON Hervé	Institut des Etudes sur la Guerre et la Paix – IHMC (UMR 8066)	Le « système » européen de la guerre
15H30	EXTERNBRINK Sven	Université de Heidelberg	La 'première guerre mondiale'. Essai sur le caractère global de la guerre de Sept Ans
(PAUSE A 16H00)	//	//	//
16h00	HEUSER Béatrice	Université de Reading	La Guerre de Sept Ans et la Stratégie de Frédéric II dans la pensée militaire
16h30	COLSON Bruno	Université de Namur	Le prince Charles-Joseph de Ligne et l'évolution des formes de la guerre en Europe centrale
17H00	LLINARES Sylviane	Université de Bretagne Sud	Un second appel de la mer ? Réforme et modernisation de la politique maritime française après 1763
Visite privée – musée de la Marine			

DINER SPECIAL
« A la table de l'Histoire »

Maison de Polytechniciens,
12 rue de Poitiers Paris 7

JEUDI 14 NOVEMBRE 2013
(INVALIDES – AMPHITHEATRE AUSTERLITZ)

SESSION 2 – FAIRE ET PENSER LA GUERRE (MATIN)

INVALIDES – AUDITORIUM AUSTERLITZ		<u>Présidente de Séance : Béatrice Heuser</u>	
9 :00	GUIGNER Arnaud	Institut des Etudes sur la Guerre et la Paix – IHMC (UMR 8066)	« Combattre dans la guerre de Sept ans »
9 :30	Crouch Christian	Bard University	"Imperfect Reflections: Indigenous and Noble French Martial Encounters in the American Seven Years' War
10 : 00 (DEBAT – COURTE PAUSE)	//	//	//
10:30	REGENT Frédéric	Institut d’Histoire de la Révolution française	« Les milices coloniales dans le système de défense des Antilles pendant la guerre de Sept ans »
11 :00	CHARTERS Erica	University of Oxford	Practical Science for Imperial Warfare: The Development of French and British Military Medicine
11 :30	WIDEMANN Thierry	IRSEM	L’idée de bataille décisive

Déjeuner	INVALIDES
----------	-----------

SESSION 3 – DES EMPIRES EN GUERRES (APRES-MIDI)

INVALIDES – AUDITORIUM AUSTERLITZ		Présidents de Séance : <u>Jean-Frédéric Schaub / Sylvia Sebastiani- EHESS</u>	
14h00	GODFROY- T. de BORMS	IHRF – UMR 6583	Logiques coloniales, débat impérial : naissance d'une conception géopolitique des colonies.
14 :30	MASSIMILIANO Vaghi	Università degli Studi di Milano	"La rivalité 'impériale' entre France et Angleterre aux Indes: le rôle de Charles-Joseph de Bussy
15h00	GAINOT Bernard / MANDELBAUM Stéphane	IHRF	L'émergence d'une conception impériale dans les colonies
(PAUSE A 16H00)	//	//	//
16h30	BEAUREPAIRE Pierre-Yves	Professeur, université de Nice-Sofia Antipolis	La guerre de Sept Ans vue des Refuges huguenots en Prusse et en Saxe
17h00	SZABO Franz A. J.	University of Alberta	The Seven Years War and the Transformation of the European State System
17h30	DUPY Pascal	Maître de Conférence – université de Rennes	La bataille des images : Caricatures françaises et anglaises dans la guerre d'Amérique

DINER	Libre
-------	-------

\$

VENDREDI 15 OVEMBRE
(INVALIDES – AMPHITHEATRE AUSTERLITZ)

SESSION 4- REGLER LES COMPTES (MATIN)

INVALIDES – AUDITORIUM AUSTERLITZ		Président de Séance : (en cours de réponse)	
9 :00	DESBARATS Catherine	Université de McGill, Montréal	L'économie politique d'un chiffre: la dette du Canada
9 :30	COQUERY Natacha	Université de Lyon II	La France à la fin des années 1750. Economie et géo-politique
10 :00	LEBEAU Christine	Université de Paris I	Dette publique ou dette nationale : une deuxième révolution financière ? L'exemple de la monarchie des Habsbourg après 1763
10h30 : Pause	//	//	//
11h00	DZIEMBOVSKI Edmond	-	Les puissances belligérantes et les opinions: Grande-Bretagne, France et Prusse
11h30	MELON Miguel	Universidad de Extremadura (España)	“Une étincelle du feu qui embrassait une grande partie de l’Europe »

DEJEUNER	INVALIDES
-----------------	------------------

SESSION 5 – ECRIRE LA PAIX (APRES MIDI)

INVALIDES – AUDITORIUM AUSTERLITZ		<u>Président de Séance : Patrice Higonnet, Harvard University</u>	
14h00	KLENNSMAN Bernd	Université de Cologne	Les journaux de 'l'après-guerre': bilans des conflits 1755-1763 dans la presse allemande"
14 :30	MARTIN Virginie	IHRF	La guerre de Sept Ans au miroir des guerres révolutionnaires : la réécriture de la première guerre mondiale par la première République
15h00	MUNROE Price	Center for Global Communication Studies at the Annenberg School	Une conséquence de la guerre de sept ans: l'alliance franco-autrichienne au règne de Louis XVIR
(Pause à 16h00)			
16h30	SERNA Pierre	IHRF	1763 1783 : vingt ans après, revanche ou naissance d'un monde nouveau?
17h00	GUENNIFEY P	CESPRA-EHESS	La guerre de Sept ans dans les guerres révolutionnaires

COCKTAIL	LIBRE
-----------------	--------------

